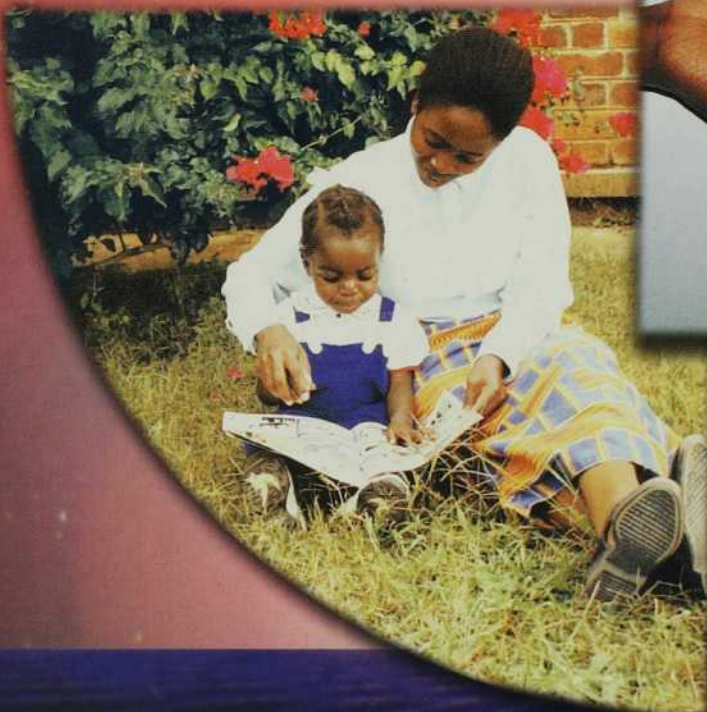
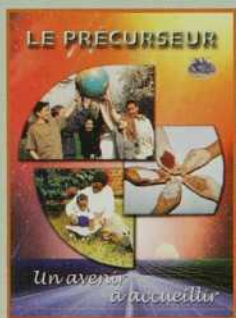


LE PRÉCURSEUR

OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2002



*Un avenir
à accueillir*



Photomontage : Y. Demers Paris

LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire
publiée depuis 1920
par les Soeurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

- Directrice : Louise Denis, m.i.c.
- Rédactrice en chef : Céline Gauvin, m.i.c.
- Collaboratrices à la rédaction :
Ma. Anthea Raso, m.i.c., Gilberte Bleau, m.i.c.
- Promotion : Gemma De Grandpré, m.i.c.,
Denise Bourgeois, m.i.c.,
une équipe de M.I.C. et de laïques
- Service aux abonnements :
Alma Couture, m.i.c.,
Thi Hien Duong et
une équipe de M.I.C.
- Comptabilité : Thérèse Déziel, m.i.c.
- Infographie : Yves Demers Paris
- Pelliculage : Film-O-Progrès Inc.
- Imprimerie : Transcontinental Inc.
- Reçus aux fins de l'impôt :
Enregistrement : NE 89346 9585 RR0001
- PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.
- Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Québec,
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671
- Membre de l'Association canadienne des
périodiques catholiques (ACPC)
- Abonnements : voir p. 31
- Envoi de POSTE-PUBLICATIONS-
ENREGISTREMENT N° 09641
N° de Convention : 1378279

*Pour tout changement d'adresse,
s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne
et la nouvelle. En renouvelant votre abonnement,
inclure votre numéro d'abonné.*

LE PRÉCURSEUR

120, PLACE JUGE-DESNOYERS
LAVAL (QUÉBEC) CANADA H7G 1A4
Téléphone : (450) 663-6460
Télécopieur : (450) 972-1512
Courriel : leprecur@colba.net
Site internet : <http://www.soeurs-mic.qc.ca>

Sommaire

VOLUME 45, NUMÉRO 4. OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2002

Editorial

Une espérance toujours neuve... 3
Céline Gauvin, m.i.c.

Un avenir plein de promesses 4
Rita Bélainsky, m.i.c.

**L'Afrique
Malawi et Zambie**

Louise Denis, m.i.c. 6
 • L'Église en Afrique 8
 • Un ministère de compassion 10
 • Promotion de la femme africaine 12



Afrique

**L'Amérique du Sud
Pérou - Bolivie - Chili**

Maria Anthea Raso, m.i.c. 14
 • Une Église évangélicatrice 15
 • Présence et service des M.I.C. 16
 • Dynamisme missionnaire 18



Amérique du Sud

Taiwan

Louise Denis, m.i.c. 22
 • Une mission d'amour et de service 23
 • Défis majeurs pour l'Église 25
 • La mission continue 28

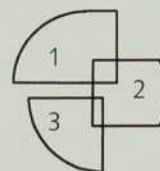


Taiwan

Célébrations du Centenaire

Louisa Nicole, m.i.c. 29
 Au Jardin de Dieu 30
 Le don de Dieu... 32

Crédits de photos :
M.I.C.
 Première de couverture :
1. L'Église dans sa diversité et son unité. Photo : O.P.M., France
2. Semailles pour demain
3. Chanty Zimba, m.i.c. africaine.
Dernière de couverture :
Batik de Léopold Kiendrebeogo. Photo : Jacques Lancelot.



INTENTIONS MISSIONNAIRES 2002

Octobre

Afin que les missionnaires,
prêtres, religieux, religieuses et laïques,
sachent proclamer avec courage l'Amour du Christ pour les pauvres.

Novembre

Afin que la participation active des chrétiens et des chrétiennes
soutienne la diffusion de l'Évangile
par les nouveaux moyens de communication sociale.

Décembre

Pour que la célébration de la naissance du Christ Sauveur
aide les hommes et les femmes de toute culture
à respecter davantage les plus petits et les plus déshérités.

Une espérance toujours neuve...

L'année de nos Cent ans s'achève. Une année exceptionnelle! Plus qu'aucune autre... Comme une route, elle nous a conduits au cœur de l'expérience spirituelle de Délia Tétreault et de son projet sans frontières. Elle nous a menés aussi jusqu'aux quatre coins du monde pour nous permettre de revivre les défis et les aventures de nos premières missionnaires. Émerveillés, nous avons fait halte pour rendre grâce à Dieu, fidèle compagnon de nos routes humaines, et pour remercier toutes les personnes qui nous ont si généreusement aidés au cours de ce siècle de vie missionnaire. Ces moments de rare qualité nous ont apporté un souffle nouveau. Nous repartons avec des forces neuves, une espérance plus vive pour la nouvelle étape qui s'ouvre devant nous.

Cet important tournant de notre histoire nous place devant de nouveaux défis, fait percevoir des appels pressants. Le XXI^e siècle commence avec des perspectives missionnaires considérablement différentes de celles du XX^e siècle. Les modalités de l'annonce de l'Évangile changent. Le brassage des peuples et des cultures, les mutations économiques et politiques extrêmement rapides, le nouveau paysage religieux, tout cela entraîne une transformation profonde des méthodes et des buts de l'activité missionnaire. Il nous faut d'abord accueillir, chercher à comprendre ce monde nouveau et complexe, tâcher d'y découvrir les signes de la présence et de l'action de l'Esprit qui *fait toutes choses nouvelles*. Il nous faut aussi essayer de mieux comprendre les hommes et les femmes du XXI^e siècle transformés en profondeur par ces mutations pour pouvoir vivre avec eux une authentique solidarité. L'espérance nous tourne vers l'avenir pour accueillir ce monde qui vient et y faire jaillir la vie...

Les pages de cette revue retracent, d'hier à aujourd'hui, la route parcourue par nos missionnaires en Afrique, en Amérique du Sud, à Taïwan en Asie. Un tel voyage vous fera voir la diversité des contextes et des cultures là où nous travaillons. Il vous permettra aussi de découvrir la variété des formes de présence et les responsabilités multiples que nos Sœurs ont assumées et assument encore aujourd'hui dans l'Église et dans la société.

Vivre avec vous l'événement de notre Centenaire tout au cours de 2002, spécialement par les numéros de notre revue que nous lui avons consacrés, fut une magnifique aventure. Merci d'avoir été au rendez-vous pour célébrer ces Cent ans riches de souvenirs et d'espérance. Nous vous souhaitons bonne route. Dieu, dont l'Amour insuffle courage et confiance, sera toujours là pour guider notre marche et pour nous aider à franchir de nouveaux passages.

Céline Gaurin, m.i.c.



Un avenir plein de



par Rita Bélainsky, m.i.c.

Délia Tétreault continue de surprendre par l'ampleur de son oeuvre missionnaire et par l'extraordinaire richesse de la spiritualité d'action de grâces qu'elle a laissée en héritage. Aujourd'hui, son influence déborde largement le cadre de l'Institut de femmes missionnaires qu'elle a fondé. Devenue internationale, sa Congrégation associe à ses projets apostoliques des missionnaires laïques et de nombreux ASMIC (Associés et Associées aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception) de diverses nations et cultures. De nouvelles manières de proposer l'expérience spirituelle de Délia se développent. Rita Bélainsky, m.i.c., est engagée avec quelques compagnes dans un projet d'accueil et d'accompagnement de personnes désireuses d'intériorité et de croissance personnelle. Elle nous dit comment les valeurs transmises par Délia inspirent leur démarche.

Logo de l'exposition
Du soleil dans les bagages
préparée par le Musée
de la civilisation (Québec)
à l'occasion du Centenaire
de notre Institut.



Délia Tétreault était une femme heureuse. Elle avait trouvé le chemin d'un bonheur durable et, dans ses lettres, elle multipliait ses exhortations à la joie, une joie dont elle vivait elle-même et qu'elle laissait transparaître dans toute sa personne. *Mais où Délia a-t-elle puisé ce bonheur de vivre? D'où lui venait cette joie?*

Un jour, à Québec, au plus fort des difficultés qui secouaient son jeune Institut, elle fait à ses Sœurs cette confidence révélatrice : *Quand je m'arrête à penser que le bon Dieu m'aime divinement malgré mes faiblesses, je me sens la créature la plus heureuse du monde.* Voilà en quelques mots l'expérience très vive qui est à la source de la joie et du bonheur de vivre de Délia. C'est dans la certitude de l'amour de Dieu pour elle que Délia se sent la personne la plus heureuse au monde. C'est également cet amour qui la pousse à consacrer toute sa vie à réaliser la mission que Dieu lui avait confiée : fonder une congrégation de femmes missionnaires et travailler à la fondation d'une société de prêtres pour les missions étrangères. Cette expérience de l'amour de Dieu éveille aussi en elle l'étonnant désir de faire jaillir partout l'action de grâces.



La lumière qui
et de l'oeuvre d
rayonne a
à travers

Depuis cent ans déjà, c'est à cette même source d'amour divin que près de 1 500 religieuses M.I.C., de diverses nationalités et cultures, ont puisé un puissant dynamisme pour consacrer leur vie à Dieu dans l'activité missionnaire de l'Église.

Libérer la source

Aujourd'hui, plus conscientes encore de la beauté et de la grandeur du don reçu, nous reconnaissons la mission qui nous incombe de partager cette expérience vitale de l'amour de Dieu avec les personnes qui le désirent. Différents réseaux M.I.C. rejoignent divers publics dans la ligne de cet objectif. Quant à nous, nous avons voulu former équipe et faire de



Montréal. La fraternité engagée dans le projet de formation et d'accompagnement des personnes. Monique Préfontaine, m.i.c., Rita Bélainsky, m.i.c., Pierrette Bélainsky, m.i.c., Louise Desjardins, m.i.c.



promesses

notre résidence un lieu d'accueil pour aider des jeunes et des adultes dans leur quête intérieure, dans leur quête de Dieu. Notre projet s'insère dans un ensemble d'activités ayant pour but la formation et le développement intégral des personnes. Celles qui le désirent sont accompagnées dans la découverte de leur identité personnelle et dans la croissance harmonieuse de leur être tant sur le plan psychologique que spirituel. Ces différentes démarches aident les personnes à se libérer des peurs et à faire émerger des richesses d'être jusqu'alors insoupçonnées. Touchées par l'amour de Dieu dans leur vie, elles découvrent leur identité profonde, celle d'enfants de Dieu promis à la joie et à la vie en plénitude. Voilà l'aventure que chaque personne est invitée à vivre dans cette recherche pour devenir elle-même et pour découvrir sa véritable vocation au bonheur. Une telle expérience conduit à rendre grâce à Dieu pour son Amour infiniment gratuit.

Susciter et favoriser l'action de grâces

D'autres personnes se sentent appelées à entrer dans un chemin de croissance personnelle selon notre spiritualité d'action de grâces. Elles peuvent vivre cette expérience seule ou en groupe. Un instrument d'animation sous forme de guide pédagogique a été développé pour accompagner cette démarche : *UN LONG MAGNIFICAT... pour une spiritualité d'action de grâces mariale et missionnaire*. Fruit de l'expérience spirituelle de Délia et de notre famille religieuse, ce guide favorise l'approfondissement d'une spiritualité d'action de grâces comme source de croissance personnelle et de dynamisme apostolique. Il facilite aussi le partage de notre héritage spirituel et nous permet de rejoindre les personnes qui ont le goût de rendre grâce pour l'amour de Dieu dans leur vie et qui trouvent dans cet amour la même joie et le même bonheur de vivre que Délia a expérimentés.

qui jaillit de la vie
de Délia Tétreault
aujourd'hui,
sur le monde.



Bolivie. Carmen Ménard, m.i.c. (debout, 4^e à g.), offre aux adultes une formation psychopédagogique axée sur la croissance de la personne et des groupes.



Japon. Suzanne Morneau, m.i.c. (debout, 3^e à g.), anime des sessions de psychopédagogie de la croissance. Elle dirige aussi des stages de formation en ce domaine pour des équipes d'Asie et d'Océanie.

Comme une lampe allumée

La spiritualité que Délia Tétreault nous a léguée est un don de Dieu pour l'Église et pour le monde. Elle est une voie qui répond aux aspirations fondamentales de la personne et qui la conduit à découvrir l'amour infini de Dieu pour elle. Elle offre également à notre monde une façon de vivre les joies, les peines et les bouleversements de la vie. C'est avec un cœur rempli de joie et d'espérance que nous la partageons. Puisse-t-elle, comme une lampe allumée, éclairer la recherche de ceux et celles qui, aux quatre coins de la planète, sont en quête de joie et de bonheur. Nous entrons dans le deuxième centenaire de notre Institut, assurées de l'amour de Dieu et confiantes dans *un avenir plein de promesses*. ✱



Québec. À l'université Laval lors d'un carrefour sur la Mission. Huguette Crête, m.i.c. (à dr.), travaille en équipe intercommunautaire à la formation des laïques missionnaires.



Montréal. Jeannine Bélair, m.i.c. (au centre), et des jeunes qui se préparent à un stage missionnaire en Bolivie.

L'AFRIQUE

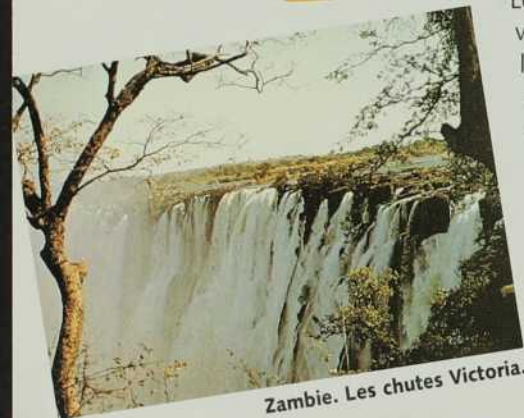
MALAWI et ZAMBIE

par Louise Denis, m.i.c.

Pendant des siècles, l'Afrique et ses peuples eurent pour le reste du monde un caractère mystérieux et exercèrent une attraction irrésistible sur les explorateurs à la recherche de nouvelles terres et sur les commerçants avides de produits exotiques. Leurs flottes marchandes avaient pris l'habitude de mouiller sur ses côtes et leurs caravanes s'enfonçaient à travers ses montagnes et ses plaines arides pour trafiquer l'or, l'ivoire et une main-d'œuvre dont ils appréciaient la valeur. Aujourd'hui, le continent africain compte près de 800 millions d'habitants de civilisations et de traditions diverses. Ses États indépendants forment l'Union Africaine.

Au milieu du XIX^e siècle, dans la foulée du missionnaire-explorateur protestant David Livingstone, plusieurs Églises envoient des missionnaires à l'intérieur du continent. À la même époque, le Nyassaland et la Rhodésie du Nord deviennent des protectorats de la couronne britannique avant de former avec la Rhodésie du Sud la *Fédération d'Afrique Centrale*. En 1964, au moment de la montée des mouvements nationalistes africains, le Nyassaland et la Rhodésie du Nord obtiennent leur indépendance et prennent respectivement les noms de Malawi et de Zambie.

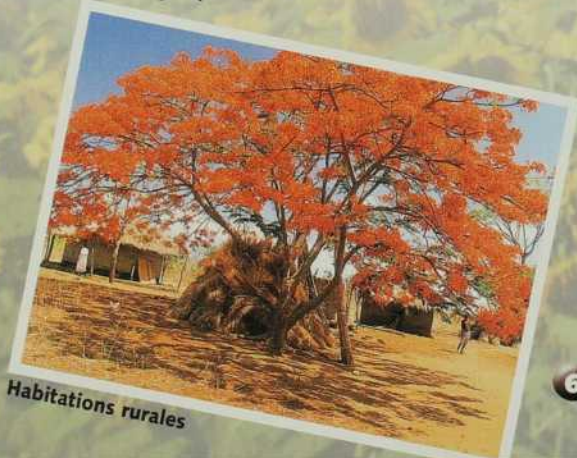
Le Malawi et la Zambie comptent plusieurs ethnies d'origine bantoue, une souche que l'on retrouve dans la majeure partie du territoire situé au sud de l'équateur. Rurale à 80%, la population de ces deux pays vit des produits de la terre et de l'élevage. La personnalité de ces Africains est faite de spontanéité, d'amour de la vie et d'un goût très marqué pour les couleurs et la musique. La danse manifeste à la fois leur étonnante vitalité et leur profonde sensibilité. Conscients de la richesse de leur culture, ils la transmettent fidèlement de génération en génération. L'Afrique a connu de grandes civilisations et l'histoire de ses peuples et de ses cultures fourmille de pages magnifiques. Cependant, il existe encore aujourd'hui, sur ce vaste continent, quelques pays en quête d'un gouvernement démocratique et des régions où la lutte contre la pauvreté, l'ignorance et la maladie s'avère longue et difficile.



Zambie. Les chutes Victoria.



Sculptures en ivoire



Habitations rurales



Tambours africains et costumes traditionnels



Katete, notre première mission au Malawi



Malawi. À notre postulat de Mzimba. Cécilia Mzumara, m.i.c., responsable (1^{re} à dr.) et des postulantes avec Yolanda Oducado, m.i.c., assistante provinciale (1^{re} à g.), et Victoria Chirwa, m.i.c., supérieure provinciale (3^e à g.).

L'œuvre de femmes remarquables

En 1948, à la demande de Mgr Marcel St-Denis, M. Afr., préfet apostolique du Nyassa-septentrional, un premier groupe, formé de quatre Sœurs de notre Communauté, part pour le Nyassaland. Celles-ci réalisent enfin leur rêve d'être missionnaires en Afrique : le même rêve qu'avait fait Délia Tétreault en 1896, mais qu'elle avait dû abandonner pour raison de santé. Dès leur arrivée, nos missionnaires s'établissent dans la paroisse *St. Teresa* de Katete. Elles sont les premières religieuses canadiennes à se joindre à l'activité missionnaire de l'Église dans cette région du pays. De nouvelles compagnes viennent successivement se joindre à elles ce qui permet l'ouverture de huit autres paroisses en autant d'années. À cette époque, il n'y a ni routes, ni écoles, ni services médicaux. Tout est à bâtir et les défis sont nombreux. En 1954, c'est au tour de Mgr Firmin Courtemanche, M. Afr., évêque du diocèse de Chipata en Zambie, de voir sa demande acceptée. Il accueille nos Sœurs dans la paroisse *St. Anne* de Fort Jameson.



Zambie. Hélène Labelle, m.i.c.



Zambie. Evelyn O'Neill, m.i.c.



Zambie. Fraternité de Chipata.

Avec zèle et détermination, nos missionnaires apprennent les langues vernaculaires des régions où elles travaillent et s'intègrent à la vie quotidienne des gens. Elles se font proches d'eux afin de connaître leur culture et leurs coutumes. Leur mission évangélisatrice s'accompagne de projets répondant aux besoins réels du milieu. Des écoles sont construites, des dispensaires accueillent les malades, des écoles de sciences ménagères préparent les jeunes femmes à leur rôle d'épouse et de mère, des classes de catéchisme sont offertes et la pastorale paroissiale s'organise.

Malawi. Fraternité de Mzimba.



Après plus de 50 ans de présence en Afrique, nos Sœurs du Malawi et de la Zambie, inspirées par l'exemple de leurs devancières et le charisme missionnaire légué par notre Fondatrice Délia Tétreault, réitèrent leur engagement de *témoigner de l'amour du Christ et de collaborer avec leurs Églises locales dans la mission de proclamer la Bonne Nouvelle et de rendre visible le Royaume.*





Malawi. Les cinq premières Sisters of the Holy Rosary avec Bernadette Dumas, m.i.c. (1^{re} r., 2^e à g.), Madeleine Loranger, m.i.c. (1^{re} r., 2^e à dr.), et Mgr Marcel St-Denis, M. Afr. (au centre).



Le Christ ressuscité, dans l'art malawite
Photo : Vivant Univers



Malawi, Mzuzu. Léontine Lang, m.i.c., est engagée dans divers projets qui favorisent la créativité des artistes locaux.

L'Église en Afrique

Naissance d'une Église locale

Dans les années 50, les Églises d'Afrique dépendaient largement des Églises qui les avaient fondées en ce qui concerne le personnel sacerdotal et religieux. Désireuses de travailler à faire grandir ces jeunes Églises locales, nous avons collaboré en 1952 à la fondation de l'Institut des Sisters of the Holy Rosary du diocèse de Mzuzu au Malawi. Plus tard, vers 1960, nous avons apporté notre soutien fraternel à la jeune Congrégation des Good Shepherd Sisters du diocèse de Chipata en Zambie. Quelques-unes de nos Sœurs ont aussi fait partie de l'équipe des professeurs du petit séminaire du diocèse de Mzuzu où l'on forme des jeunes en vue d'assurer la relève du clergé local.

L'âme africaine

Les Africains possèdent des valeurs naturelles et culturelles propices à l'accueil de l'Évangile. Ils croient en un dieu créateur, maître de la vie et de la mort. Ils ont une vue dynamique de l'univers où le spirituel et le matériel se rejoignent constamment. La dimension sociale de leur vie communautaire repose sur les principes de justice et de respect



Sculpture en bois d'ébène. La famille est comme le corps dans lequel survit l'ancêtre.
Photo : Vivant Univers

de l'autorité. La réalité du mal sous ses formes individuelles et sociales est présente dans la conscience du peuple d'où, au sein des clans, la pratique des rites de purification pour rétablir la communion entre les vivants et avec les ancêtres. Quant à leur relation avec la nature qui leur procure tout ce dont ils ont besoin, elle s'entremêle de crainte et de vénération.

La révélation d'un Dieu Amour, personnel et miséricordieux, fait chair en Jésus Christ, répond aux aspirations profondes de l'âme bantoue. Elle chasse les peurs et renforce la Vie dans toutes ses dimensions. Toutefois, l'adhésion à la foi chrétienne est exigeante et demande des ajustements dans la pratique de certaines coutumes et rites culturels. La Bonne Nouvelle proposée est semence de vie. Lorsqu'elle est reçue, elle s'enracine dans la culture du peuple, intègre ses valeurs humaines authentiques, les purifie et leur rend la plénitude de leur sens. L'Esprit de Dieu fait toutes choses nouvelles dans le cœur de ceux et celles qui accueillent son action avec droiture et sincérité.

Malawi. Thérèse Déziel, m.i.c. (1^{re} à g.), et des séminaristes de Kachebere.



Zambie, Chipata. Rita Guay, m.i.c. (debout, 1^{re} à dr.), avec un groupe de Good Shepherd Sisters.





Sa mission évangélistrice

Au cours du *Synode des Evêques pour l'Afrique* tenu à Rome en 1994, c'est dans la joie que l'Église d'Afrique a célébré sa foi dans le Christ ressuscité. Sur ce continent, la tradition chrétienne remonte jusqu'au temps apostoliques. En cette fin du XX^e siècle marquée par le génocide au Rwanda, la pandémie du sida, l'instabilité politique, les guerres dans plusieurs pays d'Afrique, l'Église de cet immense continent, loin de se laisser décourager, a ravivé son espérance. Ce rassemblement est devenu un événement historique rempli de grâces. L'objectif de cette rencontre l'orientait courageusement vers l'avenir : *À l'aube du III^e millénaire, aider l'Église qui est en Afrique à approfondir sa mission évangélistrice en tenant compte de son évolution et de toutes les données culturelles, sociales, politiques, économiques du contexte dans lequel elle vit.*

Pour une Église vivante et adulte

La Zambie a reçu ses premiers missionnaires catholiques en 1891. Aujourd'hui, à Kanyanga, une paroisse rurale du diocèse de Chipata, le nombre d'adeptes des religions traditionnelles surpasse toujours le nombre de catholiques. Les activités pastorales de cette communauté animée par Édith Faucher, m.i.c., sont centrées sur la mission d'annoncer l'Évangile et sur l'invitation à partager la foi reçue.

Dans son ministère, Sr Édith est assistée par des catéchistes. Ils sont les animateurs des communautés chrétiennes de base



Zambie. Édith Faucher, m.i.c., et une jeune paroissienne de Kanyanga.



Un catéchiste. Il est le pilier de sa communauté chrétienne.

réparties un peu partout sur le territoire. La vie et la structure de ces groupes de croyants reflètent le modèle traditionnel du clan africain dont l'axe principal est le bien commun et l'esprit, celui de la famille. De plus, les gestes de réconciliation, de service et de partage qu'ils posent, témoignent de l'action de Dieu qui les habite.

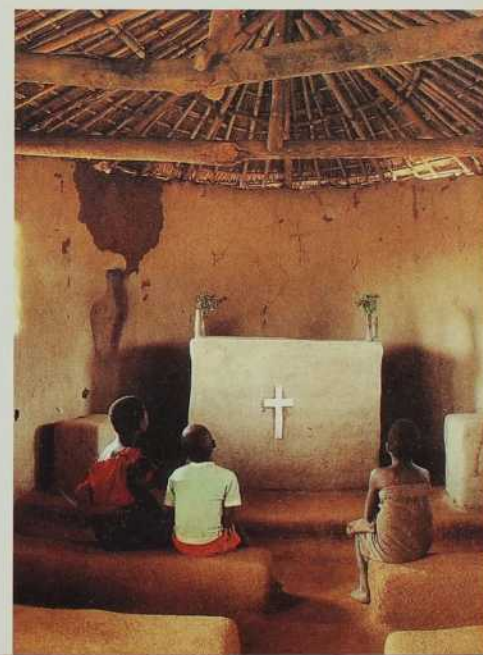
La répartition des tâches est faite de façon que chaque membre prenne des responsabilités pour le bien-être de l'ensemble selon les charismes reçus de l'Esprit. Le cheminement de la vie du groupe s'effectue à la lumière de la Parole de Dieu qui amène chacun à découvrir l'essentiel de la foi chrétienne : l'amour du Père manifesté en son Fils Jésus Christ. La pastorale familiale fait aussi l'objet d'une grande sollicitude, car c'est dans son creuset que s'élabore une évolution harmonieuse, respectueuse des traditions culturelles et chrétiennes.



Emeldah Katongo, m.i.c., lors d'un cours de catéchèse à Kanyanga

Zambie. Édith Faucher, m.i.c., avec la chorale de Kanyanga.

La Zambie compte environ 45% de chrétiens; le reste de la population est musulmane ou adepte de religions traditionnelles.



Un ministère de compassion

Une longue tradition dans l'Église

L'Église missionnaire considère le service médical comme partie intégrante de la Mission et une voie privilégiée pour l'annonce de la Bonne Nouvelle de l'amour du Christ envers ceux qui souffrent. Voilà pourquoi, dès le début, nous avons collaboré à l'établissement de réseaux sanitaires, de services médicaux préventifs et curatifs ainsi qu'à la formation continue d'une main-d'œuvre médicale locale spécialisée.

Notre *Centre de Santé* de Kanyanga accueille les malades des villages de la région. Une attention particulière est donnée aux mères et à leurs bébés par l'entremise des cliniques prénatales et des programmes de vaccination des 0-5 ans. Des cliniques mobiles nous permettent de rejoindre les populations plus éloignées et moins favorisées.

Des défis nouveaux

Le programme de *soins de santé primaires* préconisé au début des années 80 par l'*Organisation Mondiale de la Santé (OMS)* avait comme objectif et slogan *La Santé pour tous en l'an 2000*. La réalité d'aujourd'hui est cependant tout autre. L'épidémie du sida est venue détruire les espoirs d'un tel rêve. Véritable fléau, cette maladie a comme principal champ de bataille

Malawi. Dans les villages, des bénévoles viennent en aide aux orphelins du sida. Huguette Ostiguy, m.i.c. (au centre), impliquée en counselling pastoral.



Zambie. Au *Centre de Santé* de Kanyanga, Jacqueline Vachet, m.i.c., directrice du personnel (debout, 1^{re} à g.), Suzanne Leclair, m.i.c., administratrice (debout, 2^e à g.), Petronila Chira, spécialisée en obstétrique. m.i.c., (1^{er} à dr.)



Zambie. Jeanne d'Arc Corriveau, m.i.c. (au centre), agente de pastorale à l'hôpital de Chipata.



Malawi, Mzimba. Colette Leclerc, m.i.c., et un orphelin du sida qui bénéficie d'une aide financière pour ses études.

l'Afrique sub-saharienne où l'on retrouve 70% des cas qui existent à travers le monde. Ces chiffres démontrent la gravité du problème. Parmi les personnes âgées de 15 à 49 ans, les cas de sida dépassent en nombre ceux de la malaria et de toutes les autres maladies mortelles.

En plus des frais énormes qu'il occasionne pour les services de santé, le sida entraîne des coûts indirects considérables. Les conséquences à court et à long termes sur l'économie, l'éducation, la vie sociale des pays impliqués dans cette lutte s'avèrent inestimables et imprévisibles. Le manque de main-d'œuvre et la baisse de productivité affectent tous les secteurs du gouvernement et des entreprises privées. Les nombreuses pertes en vies humaines et le nombre effarant d'enfants devenus orphelins créent des problèmes dont l'ampleur ébranle la structure sociale traditionnelle des familles élargies. Une telle conjoncture dépasse leur capacité de répondre aux besoins actuels. Assistés par des œuvres de charité et des organismes du gouvernement, des groupes de bénévoles s'organisent un peu partout. Ils rassemblent les enfants et leur offrent logement, nourriture, sécurité et réconfort.





Des engagements signifiants

Malgré le contexte de pauvreté dans lequel elles vivent, les Églises en Afrique ont développé des initiatives pour lutter contre le sida et elles ont fait connaître leur position à ce sujet. Leur message comporte deux volets. Le premier est essentiellement un appel à la compassion par l'accueil, l'accompagnement, l'assistance aux victimes et à leurs proches. Le deuxième volet est une exhortation à la justice sociale : on interpelle les autorités politiques nationales et internationales tant au niveau de l'accessibilité aux ressources que de leur répartition et de leur distribution pour soulager les personnes atteintes du virus.

Pour répondre aux besoins créés par la crise du sida dans le diocèse de Mzuzu, Louise Lefebvre, m.i.c., une infirmière expérimentée, a développé un programme pastoral appelé *Home Based Care*. Les activités de cette approche sont variées : éducation préventive, formation d'intervenants, visites et soins à domicile, counselling, soutien spirituel. Les personnes impliquées dans ce programme travaillent en équipe dans quelques paroisses du diocèse. Elles doivent constamment relever le défi de ne pas se laisser décourager devant l'ampleur de la situation et doivent continuer à être une présence aimante, compatissante auprès de leurs frères et sœurs dans le besoin.

Tout au long de l'évolution de la maladie, on crée dans l'environnement un climat de respect. On prépare aussi soigneusement l'étape finale pour qu'elle se vive dans la paix et la dignité. Selon la culture africaine, la



Malawi. Louise Lefebvre, m.i.c. (1^{re} à dr.), et un agent de santé visitent les malades d'un village de Nkhata Bay.

famille proche et élargie assure une présence constante auprès de ses malades. Les équipes pastorales accompagnent ces familles éprouvées et les aident à grandir spirituellement en approfondissant avec elles la conception chrétienne de la mort qui trouve son espérance dans la résurrection du Christ.



Interventions auprès des jeunes

Parmi la population, les jeunes forment le groupe le plus à risque de contracter le sida et reçoivent une attention particulière. Dans le cadre des nombreux programmes de prévention élaborés à l'intention des jeunes, Yvonne Ayotte, m.i.c., a commencé le *Behaviour Change Programme (BCP)* dans les écoles du diocèse de Mzuzu. Ce projet a pour but d'amener les jeunes à réfléchir sur la valeur du don de la vie et sur le devoir de la protéger. Ils sont invités à évaluer leur comportement en ce qui concerne la sexualité et à adopter une conduite responsable en ce domaine.



Malawi. Miriam Mphande, m.i.c. (debout, au centre), avec des animateurs impliqués dans l'éducation préventive pour lutter contre le sida.

Malawi. Rosalie Raivomanana, m.i.c. (1^{re} à g.), engagée en pastorale auprès des jeunes de Nkhata Bay, travaille aussi dans le programme du BCP.



Malawi. Yvonne Ayotte, m.i.c. (debout, 4^e à dr.), responsable diocésaine des *Young Christian Students (YCS)*, un mouvement d'Action catholique, rencontre un groupe de jeunes de Mzuzu dans le cadre du *Behaviour Change Programme*.





Promotion de la femme africaine

Diversité et complémentarité

La condition des femmes africaines s'est considérablement améliorée au cours des dernières années. Les organismes internationaux ont fortement réclamé la protection des droits des femmes. Les Africaines ont aussi bénéficié de la sollicitude de l'Église et des institutions créées par les missionnaires pour acquérir une solide formation humaine, spirituelle et professionnelle. C'est ce qui leur permet aujourd'hui de jouer un plus grand rôle dans les divers secteurs de la société. La formation intégrale des femmes africaines a toujours occupé une place de choix dans nos activités pastorales. Nos engagements en ce domaine ont varié selon les époques et les besoins.

Depuis près de trois ans, nos Sœurs du Malawi s'occupent de projets de développement en régions rurales et, dans leur approche, elles utilisent la méthode élaborée par l'éducateur brésilien renommé Paulo Freire. Ces projets sont pensés, choisis et exécutés par les gens du pays qui deviennent ainsi les artisans de leur avenir. Les étapes de ce processus permettent aux femmes de s'impliquer dans diverses activités et de partager les responsabilités conjointement avec les hommes dans la réalisation des objectifs fixés par ce programme. Cette collaboration est d'autant plus importante que ce sont les femmes qui assurent près de 80% de la main-d'œuvre nécessaire à la production alimentaire de la famille. Sept villages ont entrepris des initia-



Malawi, Mzimba. Jeannette Fanfan, m.i.c. (debout, 1^{re} à g.), et des graduées du programme d'alphabétisation. *Eduquer une femme, c'est bâtir une nation.*

tives pour le développement de leur milieu : fabrication de briques en vue de la construction d'une école primaire, aménagement d'une pépinière et plantation d'arbres fruitiers, assainissement de l'environnement. Il est important de noter que tous les villages impliqués ont opté pour des classes d'alphabétisation. Une expérience emballante et pleine d'espoir!



Malawi. Des enfants transportent des briques pour la construction d'une école primaire.

À Chipata en Zambie, le *St. Anne's Homecraft & Leadership Training Centre*, renommé depuis plusieurs décennies pour la qualité de son enseignement, offre aux jeunes filles une formation humaine et professionnelle. En plus des cours en sciences ménagères et des sessions sur le leadership, ce centre propose d'autres programmes visant au développement des

régions rurales. Les valeurs que nous privilégions assurent une dimension chrétienne à la formation donnée. Inspirées par l'ambiance de l'école, plusieurs jeunes femmes deviendront sans doute des leaders dynamiques dans les milieux où elles évolueront et sauront aussi promouvoir la justice, la paix et la dignité de la personne. Tel est notre espoir...

Zambie. Leonila Stewart, m.i.c., directrice (debout, au centre), avec les étudiantes et le personnel du *St. Anne's Homecraft & Leadership Centre* de Chipata.



Malawi. Hélène Gemme, m.i.c., bibliothécaire à *Marymount Secondary School* de Mzuzu.





Zambie, Chipata. Germaine Pérusse, m.i.c. (au centre), et Laurette Gauvin, m.i.c. (à dr.), avec des novices M.I.C.

Transmission de la vie

Traditionnellement, le rôle de la femme africaine est la transmission de la vie, et sa vocation profonde, c'est d'être mère. Cependant, une nouvelle vocation apparaît avec l'avènement du christianisme : celle de la vie religieuse consacrée. Attirées dans cette voie par l'amour que l'Esprit met dans leur cœur, les Africaines sont de plus en plus nombreuses à consacrer tout leur être au Christ et à la mission de l'Église en se mettant au service de leurs frères et de leurs sœurs. Ces femmes s'imposent tant par la richesse de leur être que par leur ouverture, leur dynamisme et leur engagement. Au milieu d'une *Église Famille de Dieu*, elles témoignent de la vie fraternelle dans un esprit de communion et de collaboration avec le clergé et les laïques. Quelques jeunes



Nos missionnaires du Malawi et de la Zambie représentent bien l'internationalité de notre Institut.

laborant avec les gouvernements dans l'édification de sociétés qui reposent sur les principes de droit ainsi que sur la formation d'une élite gouvernementale et religieuse. Ils ont aussi été des partenaires ardents, généreux dans le développement des régions rurales par la mise sur pied de projets destinés à combattre la pauvreté, l'ignorance, la maladie...

Éveil à une nouvelle espérance

Les Églises du Malawi et de la Zambie ont à peine cent ans et pourtant, elles vivent aujourd'hui ce que l'on appelle les *signes des temps*. Ces Églises dites de *mission* deviennent missionnaires à leur tour. Joyeuses et reconnaissantes pour la foi reçue, elles comprennent que le moment est venu pour elles d'avancer en eaux profondes et de poursuivre la mission des messagers de la Bonne Nouvelle comme au temps des origines chrétiennes. Elles s'éveillent à cette nouvelle espérance, et leurs valeurs culturelles sont une source constante d'inspiration. La floraison actuelle de vocations sacerdotales et religieuses est un espoir pour ces Églises de pouvoir porter l'Évangile sur tout le continent et même de collaborer à la mission de l'Église universelle en répondant à l'appel du Christ : *Vous serez mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre* (Ac 1,8). ✱



Logo du Centenaire de l'Église du Malawi (1901-2001)

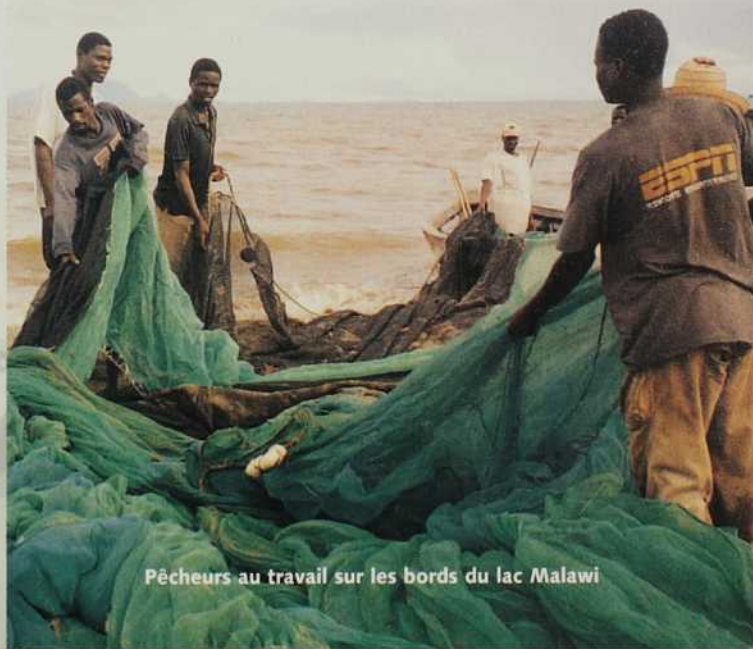


Zambie. Moment de prière à notre noviciat de Chipata.

Africaines, désireuses de vivre leur vie religieuse dans un esprit d'action de grâce missionnaire à la manière de Marie, se sont jointes à notre Institut.

Période historique déterminante

Le contexte historique et politique de l'Afrique du XX^e siècle fut autant déterminant pour l'autonomie de ses peuples que pour la mission de l'Église. Dans cette période de transformation, les missionnaires catholiques et protestants ont fait preuve d'un dévouement absolu en col-



Pêcheurs au travail sur les bords du lac Malawi

L'Amérique



Pérou

Les ruines du Machu Picchu



Bolivie

par Maria Anthea Raso, m.i.c.

Le lac Titicaca.



Un continent marqué par la diversité et les contrastes

L'Amérique du Sud est un continent débordant de vie, remarquable par ses contrastes géographiques et culturels. Cette diversité se manifeste dans son climat et ses ressources naturelles, dans ses vastes et riches prairies, ses forêts tropicales de l'Amazonie, ses hauts plateaux, ses montagnes aux neiges éternelles et aux énormes glaciers, ses déserts arides et ses grandes étendues de terres fertiles.

Bien que l'Amérique du Sud se distingue par une extraordinaire fusion de cultures, chaque pays possède un visage unique où s'harmonisent l'exotisme et la fine pointe de la modernité. Le continent recèle des villes et des civilisations immémoriales dont le peuple retrouve l'empreinte dans l'éclat et le coloris de ses rites et de ses fêtes grandioses. Son histoire abonde en récits de mystère et d'opulence issus, pour un bon nombre, de trois grandes civilisations sud-américaines : les Incas, les Mayas et les Aztèques. L'ère du colonialisme sud-américain est elle-même une histoire




Procession de la Semaine sainte dans un village de Bolivie

dans laquelle s'affrontent, d'une part, la puissance et la richesse, et d'autre part, la lutte pour la survie.

Un continent aux multiples défis missionnaires

En 1997, des évêques représentant tous les pays des Amériques participaient à Rome au *Synode Spécial des Amériques*. Axé sur l'urgence d'un engagement renouvelé à témoigner de l'Évangile, le document du synode devient, en ce nouveau millénaire, un jalon important d'évangélisation pour les Églises locales d'Amérique du Sud. La nouvelle évangélisation envisage un échange continu et une collaboration variée entre les Églises locales dans la tâche commune de partager la Bonne Nouvelle. De là, une insistance très forte sur l'animation missionnaire afin d'amener les chrétiens à témoigner de cette Bonne Nouvelle au-delà de leurs frontières géographiques, ethniques, culturelles et économiques. De plus, le *Rapport Latino-Américain*¹ présenté lors de la rencontre du conseil exécutif de l'Association Internationale des Missiologues Catholiques (IACM) tenue à Rome en 2001, commence par le mot *missionnaire*.



Nancy Campos, m.i.c. chilienne (au centre), parmi les nombreux délégués qui ont participé au COMLA VI en 1999 à Paraná, Argentine.

1. *Vue d'ensemble des défis missionnaires de notre temps*, Francis A. Oborji, secrétaire général, Conseil exécutif de l'Association Internationale des Missiologues Catholiques

ue du Sud



Photo : A. Allary



Chili

Une vue des Andes

Missionnaire dans tous les secteurs et à tous les niveaux de l'Église, voilà l'expression qui décrit le mieux la réalité actuelle du continent selon le *Rapport Latino-Américain*. Cette conscience missionnaire est le fruit de divers facteurs, entre autres, des *Congrès Missionnaires* qui se sont tenus à l'échelle de plusieurs pays et même de l'ensemble de l'Amérique latine, ces derniers appelés COMLA (Congrès Missionnaire Latino-Américain). Le COMLA VI de 1999 fut aussi désigné sous le nom de CAM 1 (Congrès de l'Amérique Missionnaire) pour marquer l'unité des Églises de toute l'Amérique.

Le Rapport de l'IACM souligne qu'au Mexique et en Amérique latine (Antilles, Amérique centrale et Amérique du Sud), la mission s'exerce à partir des pauvres vers les pauvres. Et pour les missiologues de tous les coins du continent l'accent est toujours à mettre sur l'inculturation, la promotion humaine, l'œcuménisme, l'universalité du message chrétien et sur le souci de l'écologie. Le rapport propose des pistes d'action pour l'avenir dont la principale consiste à employer le temps de préparation à CAM II - COMLA VII prévu pour 2003 de façon à intensifier la formation et l'animation missionnaires.

Une Église évangélicatrice

De toutes les préoccupations du peuple de Dieu présentées au *Synode Spécial des Amériques*, le cri des

pauvres a reçu une attention particulière. Les Conférences épiscopales d'Amérique se sont exprimées à l'unanimité et avec une profonde émotion sur la question de la lutte des peuples dont la vie est menacée par la pauvreté et les privations.

Certaines régions d'Amérique du Sud subissent des conditions de vie misérables. Des torts immenses sont causés par la mondialisation de la culture et de l'économie, le trafic des stupéfiants, le détournement des maigres ressources vers le commerce des armes et la corruption qui sévit dans le monde politique et financier. Le peuple est ainsi privé de la part des biens matériels qui lui est destinée, qu'il a gagnée par son travail et à laquelle il a droit.

Dans ce contexte alarmant, l'Église continue d'être perçue comme une autorité morale. Cette crédibilité ne se fonde pas, chez les chrétiens de la base, sur une adhésion abstraite aux enseignements de l'Église car très peu d'entre eux ont lu les documents des évêques ou les textes sur la théologie de la libération. Mais ils sont nombreux à constater que des membres engagés de l'Église ont choisi de vivre dans les quartiers les plus pauvres comme dans les villages les plus éloignés des Andes et savent ce qu'est la vie des *campesinos* comme celle des travailleurs urbains.

Pérou. Carmen Tito, m.i.c. (au centre), lors d'un baptême.



Catéchèse dans un village bolivien



Présence et service des M.I.C.



Notre Institut partage la vie du peuple et de l'Église en Bolivie depuis 1957; il est entré au Pérou en 1960 et au Chili trois ans plus tard. Au début des années 70, les Sœurs de ces trois pays se sont regroupées sous une seule administration, la *Province de l'Amérique du Sud*, dont les bureaux sont situés à Lima. Au cours des années, la présence et le service de nos Sœurs dans ces régions ont suscité des fraternités interculturelles et attiré de nouvelles vocations. Ils ont fait naître des groupes d'ASMIC (*Associés et Associées aux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*) et ont soutenu des chrétiens et des chrétiennes activement engagés dans leur milieu.

Bolivie

Véritable *Tibet des Amériques*, cloîtrée à l'intérieur des terres et sans accès à la mer, la Bolivie est le pays le plus élevé en altitude et le plus isolé en Amérique. Elle comprend trois grandes zones géographiques : les montagnes et l'Altiplano, le Yungas et les vallées tempérées des pentes montagneuses, les basses plaines tropicales. Sa population compte environ 8,5 millions d'habitants parmi lesquels plus de la moitié appartiennent à deux peuples distincts, les *Quechuas* et les *Aymaras*, qui, par tradition, ne se marient pas entre eux et ont conservé chacun sa langue, des traits physiques distinctifs et beaucoup de traditions sociales. Riche d'un héritage colonial reconnu comme l'un des plus anciens en Amérique, la Bolivie lutte aujourd'hui encore pour l'égalité sociale, économique et politique de tous ses citoyens.

Environ 95% des Boliviens se réclament de l'Église catholique. Toutefois, ceux qui participent activement à sa vie sont beaucoup moins nombreux. La pauvreté offre un terrain favorable à la croissance des sectes et des superstitions. L'Église peu présente dans les régions rurales assiste au développement d'un christianisme populaire de style andin chez les peuples autochtones. La presque identification de la Vierge Marie avec la *Pacha Mama*, notre *Mère la Terre*, en est un exemple.



Nos Sœurs de l'Amérique du Sud et des personnes du conseil provincial : Gisèle Guinois, m.i.c., assistante et secrétaire (1^{er} r., 2^e à g.), Suzanne...



Déléguées de la Bolivie, du Chili et du Pérou au Chapitre provincial de 1999

Pérou

Terre de l'or et patrie des Incas adoreurs du soleil, le Pérou fut autrefois un brillant empire. Aujourd'hui, avec une population de près de 26 millions, ce fascinant pays compte trois régions naturellement distinctes tant au niveau humain qu'au niveau géographique et climatique : la plaine côtière, la cordillère des Andes, la forêt amazonienne. Ces dernières années, d'audacieuses réformes sociales et d'importants progrès dans le contrôle des activités de la guérilla et du trafic des stupéfiants ont favorisé la croissance économique du pays.

Pérou. ASMIC de la paroisse *Señor de los Milagros* de Pucallpa. Thérèse Beudet, m.i.c. (2^e r., 5^e à g.), Thérèse Lavoie, m.i.c. (2^e r., 5^e à dr.), Gabrielle Tremblay, m.i.c., responsable de la paroisse (assise, 4^e à dr.), animent le groupe.





Personnes ressources lors du Symposium sur la Mission. M. Allary, m.i.c., supérieure (1^{er} r., 3^e à dr.), Ederlina Torres, m.i.c., Suzanne Labelle, m.i.c., conseillère (2^e r., 4^e à g.).



Bolivie, Cochabamba. Des élèves de l'Institut d'Éducation Rurale (IER) lors d'une représentation culturelle. Elmire Allary, m.i.c., directrice (debout, 4^e à g.), Suzanne Labelle, m.i.c. (debout, 4^e à dr.), Jeanne-Odette Rasoarimanana, m.i.c. (1^{er} r., 2^e à dr.).

Alors que le Pérou ne cesse de traverser des périodes de crise, les classes populaires qui s'affirment de plus en plus se tournent vers l'Église pour y chercher leadership et soutien moral. La Conférence Religieuse du Pérou (CRP) a courageusement choisi comme priorités deux enjeux importants : la formation intégrale des personnes et la défense des droits humains. L'Église catholique, à laquelle appartiennent 90% des citoyens, est reconnue dans la Constitution péruvienne comme méritant la collaboration

Chili. Monique Larouche, m.i.c. (debout, 3^e à g.), et les novices avec un groupe de La Palma, une paroisse de Santiago.



du gouvernement. Les rites de la religion catholique, sa loi morale et ses valeurs sont profondément ancrés dans la culture et dans la société péruvienne, chaque ville et village ayant son église et son saint patron.

Chili

Bien qu'isolé par de formidables barrières géographiques, le Chili possède un très haut niveau de scolarité, de stabilité et de maturité politique. Aujourd'hui, il compte parmi les pays industrialisés les plus influents d'Amérique du Sud. Sa population d'environ 16 millions est urbaine à 80%. Le Chili est aussi le pays d'adoption d'un bon nombre d'immigrants venus d'Asie et d'Europe.

Au Chili, les catholiques représentent 90% de la population. Dès l'époque coloniale, l'Église a tenu un rôle de premier plan dans la politique du Chili, particulièrement en ce qui a trait à la protection des droits humains. Aujourd'hui, elle se doit de retourner aux valeurs de simplicité et d'accueil, de solidarité et d'insertion, et au rôle prophétique qu'elle a joué au cours des années de dictature. La Conférence des Religieux et Religieuses du Chili (CONFERRE) est attentive à cette réalité.

Partie intégrante de l'histoire et de la culture du Chili, le catholicisme a donné au pays des monuments culturels remarquables, entre autres, les églises en briques d'argile de l'ère coloniale et les cathédrales des agglomérations urbaines. D'innombrables oratoires, dont certains constituent d'extraordinaires manifestations de l'art populaire, jalonnent les routes et attestent aussi l'influence omniprésente de la foi catholique dans la société chilienne.



Cipriana Ccahuana, m.i.c., et Maria Goretty Garcia, novice, vêtues du costume traditionnel de leur pays, le Pérou.



Chili, Ancud. Des jeunes s'engagent avec enthousiasme dans l'Enfance missionnaire. Gisèle Lachapelle, m.i.c.



Pérou, Lima. Maria Arroyo, m.i.c. (1^{re} à g.), dirige un séminaire de recherche pour les élèves du collège Maria de la Providencia.



Dynamisme missionnaire

Mission et engagements

L'attention aux réalités vécues dans leur milieu et le désir d'apporter une réponse pleine d'espérance aux appels perçus sont exprimés dans l'énoncé de mission et les engagements de nos Sœurs d'Amérique du Sud. Ils sont le fruit d'une ardente recherche de la volonté de Dieu et d'un discernement des attentes et des besoins des gens avec qui elles vivent et travaillent ainsi que des moyens à prendre pour y répondre. Cette réflexion a donné lieu à un *Plan pastoral* qui décrit les engagements appelés à actualiser leur mission de proclamer l'amour gratuit et universel de Dieu et d'en témoigner afin de faire des disciples du Christ.

Un regard attentif sur ces engagements permet de réaliser à quel point il est important pour nos Sœurs de continuer à vivre une authentique solidarité avec les peuples de Bolivie, du Pérou et du Chili. Il apparaît essentiel à leur mission de s'engager à proclamer Jésus Christ dans des commu-



Bolivie, Cochabamba. Moments de partage lors d'une retraite animée par Éliette Gagnon, m.i.c. (2^e à g.).



Pérou, Lima. Des participants à une session de formation intégrale donnée par Carmen Ménard, m.i.c. (1^{er} r., 2^e à dr.).

nautés interculturelles animées par l'esprit de l'Évangile et intégrées à la culture et au devenir historique du peuple.

Animation missionnaire

Le dynamisme missionnaire manifesté par nos pionnières M.I.C. n'a pas perdu son élan au fil des années et l'enthousiasme pour la mission demeure fervent. Plus que jamais les Sœurs sont déterminées à être des femmes d'Action de grâces, prêtes à répondre aux situations missionnaires et à s'engager tout particulièrement en faveur des exclus. Elles regardent comme prioritaire de dynamiser leur engagement dans l'animation missionnaire. Il s'agit essentiellement pour elles de participer : à l'éveil des vocations et à l'accompagnement des personnes appelées à la vie missionnaire; à la création de nouvelles formes d'animation qui répondent aux besoins de notre temps; à la formation à la mission au sein de l'Église locale ainsi qu'ailleurs; au partage de la spiritualité d'Action de grâces, source du dynamisme missionnaire. L'accent mis sur la formation intégrale de leaders chrétiens à travers des ateliers, des sessions et des retraites demeure aussi important.

Pérou. Des jeunes femmes participent à un stage missionnaire dans un centre minier, une expérience dirigée par Agnès Bouchard, m.i.c. (1^{re} à dr.). Jéssica Arévalo, m.i.c. (1^{re} à g.).

Bolivie. Anita Perron, m.i.c. (debout, 4^e à g.), accompagne des étudiantes de l'Université de Cochabamba qui désirent devenir ASMIC.



Promotion des vocations

Convaincues qu'une Église locale ne peut être adéquatement formée et mûrie sans que le témoignage et l'action missionnaires ne viennent exprimer son identité profonde, les Sœurs insistent sur l'appel universel à la mission et s'engagent avec audace dans la promotion des vocations M.I.C. Elles développent aussi diverses initiatives qui visent à susciter le dynamisme des Églises locales pour l'envoi et l'accueil de missionnaires.

Présentement, deux jeunes femmes à notre postulat de Bolivie et quatre autres à notre noviciat du Pérou se préparent à devenir membres de notre Institut. Issues de différentes cultures, elles partagent le même appel à vivre la vie missionnaire dans des fraternités internationales. Ces dernières années, quelques Sœurs d'Amérique du Sud sont parties comme missionnaires en Afrique, au Japon, à Hong Kong et au Canada.

Une option pour les jeunes

La présence et le service auprès des jeunes se vivent au quotidien dans tous les groupes communautaires M.I.C. Parmi les divers projets dans lesquels nos Sœurs sont engagées, il



Bolivie, Cochabamba. Session de discernement vocationnel animée par Leticia Dotollo, m.i.c. (au centre), et Isabel Ayala, m.i.c., directrice des postulantes (1^{re} à dr.).



Pérou, Lima. La communauté du noviciat : Les quatre novices, Claire Desrochers, m.i.c. (2^e r., à g.), suivie de Rosario Zari, m.i.c., directrice des novices, et de Dolorès St-Cyr, m.i.c.

nos Sœurs sont impliquées surtout auprès de celles qui demeurent dans les quartiers défavorisés des villes et des villages et sont engagées avec elles dans l'organisation, la consolidation et le développement de cuisines et de jardins communautaires, de comités pour les soins de santé, d'associations de mères de familles, etc. Aujourd'hui, ces services ont obtenu leur statut légal et sont devenus des organismes reconnus dans chacune des localités où s'exercent leurs activités.

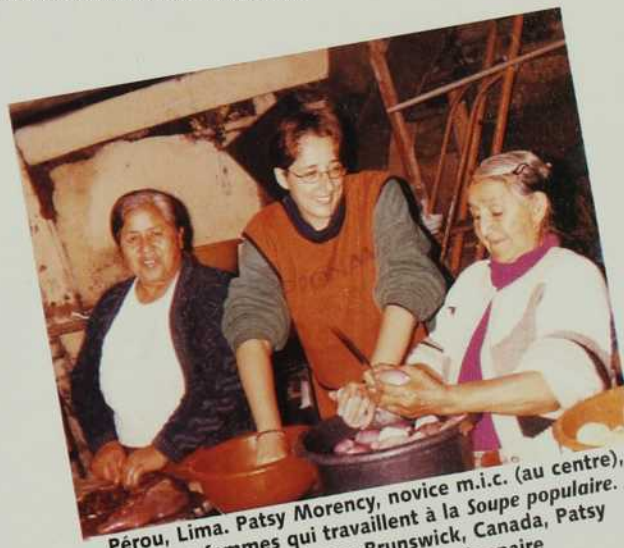
faut souligner l'accueil offert depuis quelques années à des groupes de jeunes Canadiennes pour des expériences missionnaires à court terme. Ces stages d'une durée d'au moins cinq semaines préparent peut-être certaines des participantes à entendre l'appel à la vie missionnaire et les incitent à acquérir une formation plus poussée encore dans la ligne des besoins perçus.

Promotion féminine

Dans les différents endroits où nos Sœurs vivent et travaillent, la formation intégrale des femmes fait l'objet d'une attention toute particulière. Conscientes de l'apport important des femmes dans leur milieu de vie,



Pérou. Des jeunes leaders chrétiens de Tate avec Jeannine Boily, m.i.c., responsable de la paroisse.



Pérou, Lima. Patsy Morency, novice m.i.c. (au centre), avec les femmes qui travaillent à la Soupe populaire. Originaire du Nouveau-Brunswick, Canada, Patsy poursuit sa formation missionnaire en Amérique du Sud.



Pérou, Lima. À notre collège *Maria de la Providencia*, un représentant du gouvernement visite l'exposition de Sciences organisée par les élèves du secondaire.



Pérou, Lima. Conseil d'administration du collège *Maria de la Providencia* : Louise Laberge, m.i.c. (1^{re} à g.), Maria Arroyo, m.i.c. (1^{re} à dr.).



Bolivie, Cochabamba. Catéchistes de village avec Nancy Paz, m.i.c. (2^e à g.), agente de pastorale.

Le désir de travailler à la formation intégrale de femmes capables d'améliorer la qualité de vie de leur milieu a conduit notre Institut à fonder et à maintenir jusqu'à ce jour deux œuvres importantes : le collège *Maria de la Providencia* à Lima au Pérou, et l'*Institut d'Éducation Rurale (IER)* à Cochabamba en Bolivie.

Notre collège *Maria de la Providencia* qui accueille cette année 484 étudiantes offre un programme d'enseignement primaire et secondaire complet et bien intégré. La formation vise à développer chez les jeunes filles le sens des responsabilités, un esprit de service ainsi que l'estime de leurs traditions culturelles et de leur héritage chrétien. Travaillant main dans la main avec un personnel laïque dévoué, nos Sœurs ne ménagent aucun effort pour développer les valeurs de l'Évangile, l'amour de Marie et l'esprit missionnaire. Le dynamisme de vie qui anime le collège depuis sa fondation en 1962 continue de jaillir abondamment aujourd'hui encore.

Érigé en 1978, l'*Institut d'Éducation Rurale* accueille chaque année une quarantaine de jeunes filles. Les cours de sciences économiques, de couture, d'artisanat, de lecture et d'écriture, de premiers soins, d'agriculture et de catéchèse visent à renforcer l'estime de soi et le sens com-

munautaire chez les étudiantes. La seconde année, une dizaine d'entre elles sont choisies parmi celles qui ont le désir et les aptitudes pour devenir aides-infirmières dans les régions rurales. Elles suivent un enseignement théorique et font un stage dans deux hôpitaux. Ainsi préparées, elles peuvent travailler dans le petit dispensaire de leur propre village.



Dr Suzanne Labelle, m.i.c., coordonnatrice du programme de santé à l'IER.

Solidarité avec les gens

Solidaires des aspirations des gens, de leurs espoirs d'une vie meilleure et de leurs luttes pour la justice, le service de nos Sœurs auprès des défavorisés et des exclus demeure toujours actuel et exigeant. Elles ont adopté comme engagement prioritaire de *vivre la Mission avec le peuple, se solidarisant avec lui dans ses efforts pour promouvoir le respect de la dignité de la personne, de la vie et de l'environnement, et pour faire advenir la réconciliation et la paix.*



Pérou. À Lima, Wilma Jaldin (à g.), et Margarita Tuesta (à dr.), novices, sont engagées dans la pastorale auprès des enfants de la rue.

Insérées dans la pastorale de leur diocèse respectif, les Sœurs s'impliquent dans une variété d'engagements : visites à domicile et catéchèse, formation de catéchètes pour les zones rurales, enseignement religieux dans les écoles publiques, animation de groupes de jeunes et d'adultes, *Légion de Marie, Enfance missionnaire, Jeunes sans frontières...*



Bolivie, Cochabamba. Rose-Alice Rousseau, m.i.c., visite régulièrement les femmes en prison.



Bolivie. Rita Ostiguy, m.i.c., travaille dans un centre pour les enfants des prisonniers de San Sebastian, une prison de Cochabamba.

Chili. Gilberte Perras, m.i.c. (2^e à g.), voyage d'une île à l'autre pour visiter les familles d'Ancud.





Pérou. Pour souligner l'ouverture des célébrations du Centenaire M.I.C., nos Sœurs d'Amérique du Sud se sont jointes aux 400 participants du Symposium sur la Mission qui s'est tenu à Lima en janvier 2002.

Chaque nouveau mode d'insertion répond à une priorité pastorale du diocèse dans la ligne de l'évangélisation, de la formation intégrale ou de l'animation missionnaire. C'est dans ce cadre que s'insèrent toujours les nombreuses activités apostoliques de nos Sœurs.

Parmi les bénéficiaires de leurs services pastoraux, on retrouve les travailleurs miniers, les personnes handicapées, les enfants de la rue, les prisonniers, particulièrement les prisonnières et leurs enfants. Toujours actives dans les villages dispersés des zones rurales, les Sœurs se consacrent à l'organisation de *comunidades de campesinos* (*communautés de campagnards*). Elles ne ménagent aucun effort pour l'évangélisation des adultes et la catéchèse des jeunes dans les écoles des campagnes. Elles travaillent avec les paysans qui ont émigré vers la ville. Elles collaborent au développement de petites communautés chrétiennes, favorisent les projets de prise en charge personnelle et encouragent les gens à s'impliquer activement dans leur propre évangélisation.

Un continent d'espérance missionnaire

Durant toutes ces années, nos Sœurs ont exercé une profonde influence dans les milieux où elles se sont enracinées et leurs activités éducatives, pastorales et sociales

ont porté fruit. Les ministères variés qu'elles entreprennent aujourd'hui sont marqués du souci constant de *collaborer à la formation intégrale des personnes afin de les habiller à vivre avec foi les nouveaux défis du III^e millénaire.*

La véritable richesse de l'Amérique du Sud se trouve dans ses familles très unies, laborieuses et d'un admirable dévouement. Avec courage et persévérance, les gens s'organisent en petites communautés chrétiennes et collaborent de multiples façons afin de parvenir à une vie meilleure pour eux-mêmes et pour leurs enfants.

Solidaires des aspirations et des engagements du peuple et de l'Église d'Amérique du Sud, nos Sœurs espèrent que l'élan missionnaire imprimé à tout le continent jaillira partout avec une force nouvelle faisant de cette terre le *continent de l'espérance missionnaire* prêt à accueillir et à faire grandir le *printemps missionnaire* annoncé par le pape Jean-Paul II. ✱



Regard vers un avenir rempli d'espérance!
Photo : S. Thissen

TAIWAN

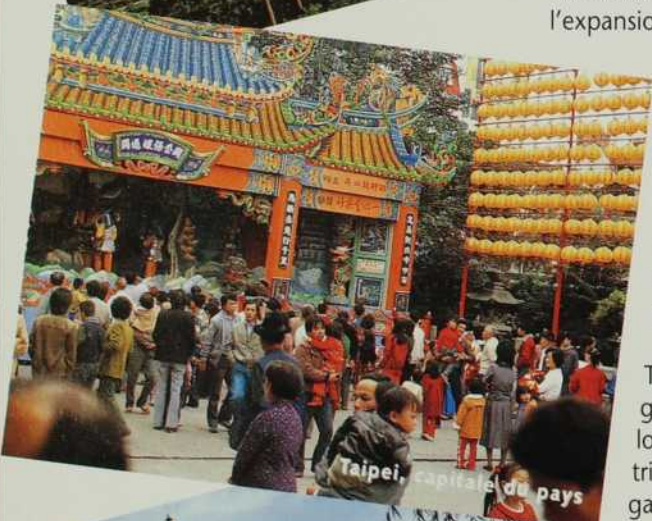
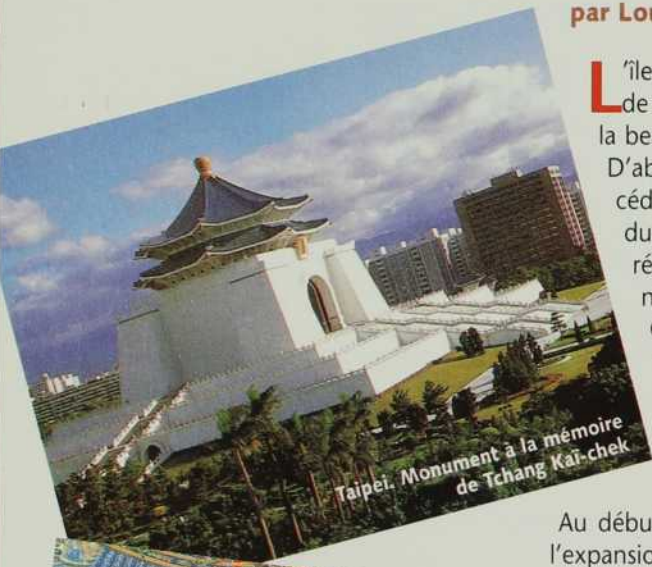


par Louise Denis, m.i.c.

L'île de Taïwan est située à une centaine de kilomètres au large des côtes de la Chine continentale. En 1590, des marins portugais, émerveillés par la beauté de ses paysages, lui donnent le nom d'*Ilha Formosa*, la *Belle Île*. D'abord protectorat de l'Empire de Chine, puis province chinoise, l'île est cédée au Japon après la guerre sino-japonaise (1894-1895); l'occupation durera 50 ans. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, la Chine la récupère et lui rend son nom chinois, Taïwan. En 1949, les communistes de Mao Tsé-toung sortent vainqueurs de la guerre civile en Chine continentale; défait, le maréchal Tchang Kai-chek se réfugie à Taïwan avec des membres de son armée et de son gouvernement nationaliste. Il proclame Taipei capitale provisoire de la Chine. Ce statut demeurera jusqu'en 1971, au moment où les Nations Unies reconnaîtront Pékin comme siège du gouvernement chinois.

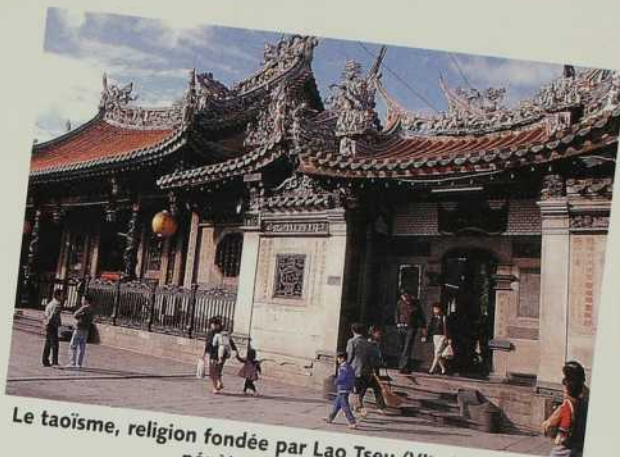
Au début des années 50, les puissances occidentales, soucieuses de freiner l'expansion communiste en Asie, se servent de Taïwan comme modèle pour démontrer la supériorité du système démocratique capitaliste. Les investisseurs développent une économie basée sur la production industrielle et technologique ainsi que sur l'exportation des produits manufacturés. Les qualités naturelles de patience, de dextérité, de ténacité du peuple chinois contribueront au succès économique de Taïwan et feront d'elle une nation dont la main-d'œuvre est l'une des mieux qualifiées des pays industrialisés. À la même époque, la réforme agraire assurera la rentabilité des principales productions agricoles de l'île.

Taïwan a une population de 23 millions d'habitants en majorité d'origine chinoise. Elle compte aussi des minorités aborigènes venues, il y a longtemps, de l'Indonésie et de la Malaisie. Bien qu'urbanisée et industrialisée, Taïwan conserve des sites naturels magnifiques et tient à sauvegarder ses temples érigés selon la délicate architecture de la Chine ancienne. Le *Musée du palais national* de Taipei présente la plus grande collection au monde d'antiquités chinoises, de jades, de porcelaines, de bronzes et de peintures sur soie. Plusieurs pièces de cette collection proviennent des trésors accumulés jadis par les empereurs chinois dans la *Cité Interdite* de Pékin et furent transportées à Taïwan par Tchang Kai-chek lors de son exil.





Les pionnières de nos missions de Taïwan :
Jeanne Bastien, m.i.c., Simone Boisclair, m.i.c.,
Imelda Laperrière, m.i.c.



Le taoïsme, religion fondée par Lao Tseu (VI^e et V^e av. J.-C.),
pénètre l'ensemble de la culture chinoise.

Une mission d'amour et de service

De la Chine continentale vers Taïwan

Pendant les années qui ont suivi la prise du pouvoir par le gouvernement communiste en Chine continentale, les institutions catholiques ont été confisquées et les missionnaires expulsés. C'est ainsi qu'en 1953, nos dernières Sœurs canadiennes engagées dans cette mission quittèrent le pays. Un an après, à la demande des Pères Jésuites, trois de nos anciennes missionnaires de Chine arrivent à Taïwan et s'établissent à Guanhsi, petite ville de la préfecture de Hsinchu. À leur arrivée, la ville qui regroupe 35 000 habitants ne compte aucun catholique. Durant cette période d'après guerre, les besoins sont grands. Connaissant déjà la langue officielle du pays, le mandarin, nos Sœurs collaborent à la direction d'un jardin d'enfants et s'impliquent dans des visites aux familles. Pendant les années qui suivent, d'autres compagnes se joignent au groupe. Elles établissent des cliniques médicales, des maternités et organisent diverses oeuvres sociales. Les missionnaires apportent un nouveau souffle de vie, et une ère de prospérité s'ouvre pour le rayonnement du catholicisme à Taïwan.

Traditions millénaires

Conservatrice naturelle des arts de la Chine, Taïwan l'est aussi des plus anciennes traditions religieuses tels le bouddhisme, le taoïsme, le confucianisme et le culte des



Le confucianisme est une philosophie. Il ne réfère à aucune divinité.



Le bouddhisme a été adopté par la Chine
comme religion populaire.

ancêtres. Ces traditions ont modelé la vie et la culture du peuple depuis plusieurs millénaires. Elles offrent des interprétations de l'absolu, de la personne humaine et de son existence, du mal qui existe dans le monde et des moyens de s'en libérer.

Un demi-siècle après l'arrivée des missionnaires de Chine à Taïwan, les catholiques représentent 3% de la population. Conscientes du riche héritage culturel chinois et des transformations que subit présentement la société taïwanaise, nos Sœurs définissent leur mission actuelle en ces termes : *Annoncer Jésus Christ à ceux qui ne le connaissent pas et accompagner les chrétiens et les chrétiennes dans l'approfondissement de leur foi afin qu'ils puissent témoigner de Jésus Christ et de l'Évangile au sein d'une société en mutation.*



Célébration communautaire
à l'occasion de la profession perpétuelle
d'Agnès Mao, m.i.c. (1^{re} r., 2^e à dr.),
et de Theresa Wang, m.i.c. (1^{re} r., 3^e à g.),
ainsi que du jubilé d'argent
de Marthe Lwo, m.i.c. (1^{re} r., 3^e à dr.),
et d'Eulalia Loreto, m.i.c. (1^{re} r., 2^e à g.).



L'église de Guanhsi

Présence chrétienne dans l'éducation

Bien que l'Église catholique à Taïwan soit minoritaire, elle dispose d'un impressionnant réseau d'institutions consacrées à l'éducation et qui vont de la maternelle à l'université. Notre jardin d'enfants de Guanhsi qui fonctionne depuis l'arrivée de nos premières missionnaires en 1953 fourmille toujours d'activités. Nous accueillons chaque année une centaine d'élèves âgés de 4 à 7 ans. Quoique la plupart soient non-chrétiens, ils reçoivent les cours de catéchèse et participent aux activités religieuses du centre. L'agenda scolaire nous permet aussi de rencontrer régulièrement les parents et de créer avec eux des liens étroits. Quelques-uns d'entre eux demandent des cours de catéchèse ou de Bible afin d'être en mesure d'accompagner leurs enfants dans la démarche de préparation à la réception des sacrements. Notre présence dans le domaine de l'éducation demeure aujourd'hui encore un moyen privilégié de partager la Parole de Dieu et de faire connaître les valeurs chrétiennes, ce qui conduit à l'éveil de la foi chez certaines personnes.



Juanita Liong, m.i.c., pendant une classe d'artisanat



Theresa Chang, m.i.c., enseigne la catéchèse aux petits.



Maria Goretti Sun, m.i.c. (dernière r., à dr.), directrice de la maternelle de Guanhsi, et Gabrielle Drouin, m.i.c. (3^e r., à g.),

Au service de la vie

Infirmière et spécialisée en counselling, Huguette Chapdelaine, m.i.c., est impliquée dans diverses activités reliées à l'éducation. Le dénominateur commun de ses engagements est de promouvoir la dignité de la personne. Elle accompagne des familles dites *dysfonctionnelles* et aide les enfants qui présentent des troubles d'apprentissage ou de comportement. Pour ce travail, elle utilise diverses approches : ateliers de conscientisation ou d'écoute active, méthodes d'intégration psychospirituelle et thérapies par le jeu. Le but est de créer un climat de confiance pour que ces personnes qui vivent de grandes fragilités et de profondes souffrances puissent grandir dans leur richesse d'être. Ce ministère favorise le développement intégral de la personne et la croissance de la vie.

Huguette Chapdelaine, m.i.c. (1^{re} r., à g.), lors d'une session donnée à des éducatrices d'Huakuang, un centre pour déficients intellectuels





Plusieurs communautés chrétiennes de Taïwan manifestent une extraordinaire vitalité et un étonnant engagement missionnaire.



Rosa Yung, m.i.c. (2^e à dr.), agente de pastorale auprès des malades, suivie de Theresa Pin Hua Chiang, postulante m.i.c.

Défis majeurs pour l'Église

Témoins du Christ dans la société

Jésus Christ, le Sauveur, et sa mission d'amour et de service. Ce thème du synode d'Asie de 1998 est tout à fait approprié pour Taïwan. Le document final porte son attention sur la personne de Jésus Christ et sur la mission à laquelle l'Église et les chrétiens sont invités à prendre part.

C'est dans cet esprit que la communauté chrétienne de *Holy Rosary*, à Taipei, vit sa mission. L'équipe pastorale dont fait partie Nancy Vy-So, m.i.c., offre des cours de catéchèse et de préparation aux sacrements, des cours de Bible, des retraites pour les jeunes et les couples mariés; elle assume aussi l'animation de diverses associations paroissiales. Pour leur part, les chrétiens sont appelés à visiter les malades, les personnes âgées, les prisonniers et à s'engager auprès de ceux qui sont dans le besoin. C'est ainsi que l'Évangile prend racine dans la vie du peuple et que se révèle l'authentique visage de compassion, d'amour et de sollicitude du Christ



Françoise Larouche, m.i.c. (à dr.), revêtue du costume traditionnel des Atayals, accompagnée d'une dame de cette tribu lors d'une fête à Shuitien

envers chaque personne. De plus, cette communauté a commencé une démarche de formation spirituelle pour aider les fidèles à approfondir leur identité chrétienne et pour les guider vers les valeurs à privilégier au sein d'une société en mutation.

Nos Sœurs participent aussi aux activités pastorales de la paroisse *Holy Family* où, à Pâques l'an dernier, 28 adultes et 11 enfants ont reçu le Baptême.

Minorités culturelles

Nous retrouvons à Taïwan des aborigènes descendant des premiers habitants de l'île. Ils sont répartis en neuf tribus et vivent dans les montagnes ou dans les vallées sinueuses des plateaux. Leur nombre et la cohésion de leur héritage culturel sont encore significatifs. Quoique la plupart d'entre eux pratiquent la religion traditionnelle des ancêtres, on y trouve quelques communautés chrétiennes jeunes et dynamiques. Deux de nos compagnes, Françoise Larouche, m.i.c., et Rossina Bautista, m.i.c., animatrices de pastorale, vivent au milieu de l'un de ces groupes appelé les *Atayals*. Elles partagent leur vie, leurs joies, leurs luttes, leurs espoirs et les accompagnent dans leur cheminement de foi.

Conseil pastoral de la paroisse *Holy Rosary* de Taipei. Nancy Vy-So, m.i.c. (1^{er} r., 3^e à g.), et Marcel Hoffart, c.i.c.m., curé (2^e r., 4^e à g.).



Rossina Bautista, m.i.c. (assise, 2^e à g.), assistante provinciale, avec des paroissiens de Shuitien





Eulalia Loreto, m.i.c. (1^{re} r., 1^{re} à dr.), et un groupe de travailleuses philippines

Urgence d'un engagement social

Depuis les années 60, Taïwan vit une croissance économique spectaculaire et ce développement accéléré a provoqué des problèmes sociaux et environnementaux. Quoique le gouvernement ait réalisé des progrès considérables au niveau de la démocratie et du respect des droits de la personne, il existe encore des groupes marginalisés parmi lesquels nous retrouvons le plus souvent les femmes, les handicapés, les personnes âgées, les aborigènes. Les immigrants et les réfugiés sont aussi plus exposés à l'exploitation tant au point de vue économique que moral. Ils travaillent souvent dans des conditions qui comportent des risques pour leur santé.



Fabrication de parapluies. Selon les statistiques gouvernementales, plus de 92 000 personnes provenant des Philippines travailleraient à Taïwan.

FABRIQUÉ
À TAIWAN

À Taïwan, l'Église se porte à la défense des droits de la personne. Elle a donné l'élan nécessaire pour la formulation et l'application d'une législation touchant la réforme des conditions de travail des ouvriers et l'amélioration des mesures de sécurité au travail. Eulalia Loreto, m.i.c., et Ditma Luz Trocio, m.i.c., toutes deux originaires des Philippines, sont engagées dans des services d'éducation, d'aide et d'animation pastorale auprès des immigrants philippins. Elles les accompagnent dans le processus d'intégration à une nouvelle culture et les invitent à être des témoins de la foi chrétienne dans leur milieu de vie.

Réveil religieux

À Taïwan, la majorité des gens sont profondément attachés à leurs traditions religieuses. Pourtant, là comme ailleurs, un vent de sécularisation et de changement souffle sur la société. Les croyances et les pratiques sur lesquelles s'appuyaient autrefois la foi et la vie du peuple sont en train de se transformer et le nombre de ceux qui sont attirés vers d'autres traditions grandit toujours. Ce réveil religieux va au-delà de la simple curiosité. Il se traduit par la recherche d'une articulation nouvelle entre croyance et expérience spirituelle. L'Église reconnaît dans cette quête de vérité la présence de l'Esprit qui appelle l'être humain à une *plénitude de vie*. Ce qui distingue le christianisme du bouddhisme et du taoïsme c'est, entre autres, l'affirmation chrétienne que l'homme ne peut se libérer de la souffrance et des problèmes qui troublent profondément son cœur en s'appuyant uniquement sur la recherche d'une sagesse et sur des pratiques éthiques et méditatives aussi performantes qu'elles soient. Dieu seul sauve l'être humain de sa finitude et de ses limites.

Ditma Luz Trocio, m.i.c. (assise, à g.), avec un groupe de la Légion de Marie



Tous les moments importants de la vie sont marqués par une visite au temple ou à la pagode.



À Taipei, le centre de spiritualité des Pères Jésuites où travaille Marthe Lai, m.i.c., répond à ces nouvelles aspirations en offrant des services d'accompagnement spirituel. À travers la lecture et la contemplation des textes de la Bible, les accompagnateurs amènent les personnes en recherche à découvrir le Dieu de Jésus Christ et son action salvifique dans la vie de son peuple. C'est ce même Dieu d'amour, de fidélité et de miséricorde qui les invite à une vie d'intimité avec Lui.



Marthe Lai, m.i.c., provinciale (1^{re} r., 2^e à dr.), et Marguerite Liao, m.i.c. (debout, au centre), suivie de Nancy Vy-So, m.i.c., lors d'une session de formation pour les accompagnateurs spirituels à Taipei

Chacune de nos fraternités de Taiwan accueille les laïques qui désirent vivre leur foi chrétienne selon la spiritualité d'action de grâces que nous a léguée Délia Tétréault. Nos Sœurs les rencontrent périodiquement pour des moments de partage et de prière.

Présence aux jeunes

La mission d'évangélisation que le Christ a confiée à son Église s'adresse aussi aux jeunes. Divers mouvements chrétiens existent dans les écoles et les paroisses pour qu'ils puissent approfondir leur foi et la partager. Parmi ceux-ci, le *Mouvement Eucharistique des Jeunes (MEJ)* offre une pédagogie qui favorise la rencontre personnelle du Christ et l'engagement au service des autres. Marthe Lwo, m.i.c., a déjà fait partie de ce mouvement dans sa jeunesse. Responsable



Quelques-unes de nos Sœurs et des jeunes lors d'une journée de réflexion sur la vie religieuse

Taipei. Résidentes du Centre Délia-Tétréault.
Marthe Lwo, m.i.c. (2^e r., 1^{re} à g.),
Marie-Claire Labelle, m.i.c. (1^{re} r., au centre),
Theresa Wang, m.i.c. (1^{re} r., 2^e à dr.), conseillère provinciale.



Marcelle Paquet, m.i.c. (3^e r., 1^{re} à g.),
Huguette Chapdelaine, m.i.c. (2^e r., 2^e à g.),
avec un groupe d'ASMIC
(Associés et Associées
aux Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception)

aujourd'hui du MEJ de sa paroisse, elle aide les jeunes à s'engager à la suite du Christ. À Taipei, notre Centre Délia-Tétréault accueille des jeunes filles qui viennent à la ville pour étudier ou pour travailler. Elles retrouvent chez nous un esprit de famille vécu dans le partage des tâches, le respect de l'autre et dans une atmosphère d'ouverture et de confiance.

Les congrégations missionnaires féminines ont joué un grand rôle dans le travail d'évangélisation réalisé à Taiwan au cours du siècle dernier. Elles ont donné une forte impulsion à la promotion de la femme à travers le travail qu'elles ont accompli dans l'enseignement, les soins de santé et dans les services aux plus démunis. Ces engagements et ces témoignages de vie ont favorisé l'éclosion de vocations religieuses.



La mission continue

Des réseaux de solidarité

Comme leurs devancières, nos compagnes de Taïwan sont impliquées dans l'activité missionnaire de leur Église en étant témoins de la Bonne Nouvelle et en s'engageant dans des activités pastorales qui les amènent au-delà de leurs frontières. Elles participent à des programmes de formation destinés à des religieuses et à des laïques de la



Mary Hsu, m.i.c. (au centre), animatrice de la session de spiritualité donnée à des religieuses de Shanghai



Lucy Hsu, m.i.c., heureuse d'approfondir l'héritage spirituel que nous a légué Delia Tetreault, notre fondatrice.

générale qui permet, par des échanges et des forums, d'animer et de conscientiser les participantes aux défis de l'Église dans le monde actuel. Les religieuses sont invitées, à travers leurs ministères, à promouvoir la justice et la paix, à transformer les mentalités, à faire progresser les droits des

femmes, des enfants, des opprimés afin de leur offrir une société basée sur le respect de la personne.

Signes d'espérance

La population de l'Asie représente les deux tiers de l'humanité, soit 4 milliards de personnes parmi lesquelles 3% seulement sont catholiques. Le pape Jean-Paul II a affirmé à plusieurs reprises au cours de ses visites sur le continent asiatique que *l'Asie sera le grand défi missionnaire du III^e millénaire.*

L'évangélisation en Asie est un appel, une invitation à continuer la mission confiée à l'Église. Elle s'actualise par le témoignage de vie des messagers, l'action pour la promotion et la libération de la personne, le dialogue avec les frères et sœurs qui professent une foi ou une sagesse différentes, le discernement des pierres d'attentes et des signes de la présence divine sur lesquels peuvent se greffer les valeurs évangéliques. L'Église de Taïwan doit poursuivre avec dynamisme sa mission d'amour et de service à la manière du Christ et se laisser guider par cette parole de l'Évangile : *Je suis au milieu de vous comme celui qui sert (Luc 22,27).* ✱

Chine continentale. Elles collaborent aussi à des projets humanitaires tel celui d'apporter support et réconfort aux personnes atteintes de la lèpre.

Au sein d'une société en pleine mutation, les communautés religieuses féminines de l'Asie et de l'Océanie ont senti le besoin, en 1972, de se regrouper dans une association nommée AMOR (Asian Pacific Meeting of Religious Women). À tous les deux ou trois ans, AMOR tient une assemblée



Ditma Luz Trocio, m.i.c. (1^{re} à g.), et Celia Chua, m.i.c. (au centre), à l'occasion d'une réunion d'AMOR. En 2003, Taïwan sera l'hôte de l'assemblée générale d'AMOR et nos Sœurs seront impliquées dans la préparation de cet événement.

Calendrier
des événements



par Louisa Nicole, m.i.c.

Célébrations du Centenaire

Au fil des mois, les célébrations de notre Centenaire ont continué de rythmer notre vie. Ces moments furent uniques et sources de grande joie. Nous les évoquons ici avec gratitude.

Chicoutimi, Saint-Jean-Longueuil, Rimouski, St-Hyacinthe, Ottawa, Trois-Rivières, Québec, Joliette, Montréal, Vancouver... La vie de notre Institut est, depuis les débuts, profondément liée à celle de ces diocèses. Nous avons collaboré étroitement avec eux pour l'animation missionnaire par la visite des écoles et des paroisses, la diffusion de notre revue *Le Précurseur* et la pastorale auprès des immigrants. Nous sommes devenues aussi très proches de plusieurs générations en travaillant pendant de longues années en éducation, dans les ouvriers pour les missions, les maisons de retraites fermées et dans les services de santé à l'*Hôpital chinois* de Montréal et au *Mount St. Joseph Hospital* de Vancouver. Ce fut une expérience inoubliable de célébrer l'événement de notre Centenaire avec ces Églises diocésaines au milieu de nombreux amis, bienfaiteurs et parents solidaires de notre projet missionnaire. Ces rencontres ont dynamisé notre engagement pour la Mission et renouvelé, dans ces milieux, la connaissance du monde M.I.C.

Média dédié à la diffusion des informations religieuses et préoccupé de culture spirituelle et sociale, *Radio Ville-Marie* a diffusé 14 émissions dans le cadre de notre Centenaire. Des interviews ont permis à quelques-unes d'entre nous de mieux faire connaître la vie de Délia Tétreault, son charisme, ses grands projets *au service de la Mission*, de même que l'histoire de notre Congrégation, sa spiritualité et son internationalité. Ces missionnaires ont aussi parlé des valeurs profondes des peuples vers lesquels elles ont été envoyées et des efforts des chrétiens d'ailleurs pour faire pénétrer les valeurs de l'Évangile dans leur culture. S'adressant à un vaste auditoire, ces témoignages auront sûrement ouvert de nouveaux horizons spirituels et ravivé le goût d'être missionnaire ici ou ailleurs.

Se remémorer le passé, retrouver des morceaux de sa vie d'enfant ou d'adulte... tout cela a fait partie des rencontres organisées pour les élèves et les professeurs qui ont fréquenté nos institutions de Montréal et de Granby. Lors de ces *amicales*, les photos ont été à l'honneur... celles qui rappelaient le passé... et celles qui racontaient ce que notre Institut est devenu. L'action de grâces, la joie, la fraternité et la solidarité sans frontières ont imprégné ces retrouvailles, et l'année de notre Centenaire a été porteuse de fruits.

Dans d'autres pays du monde, en *Asie*, en *Afrique* et en *Amérique latine*, les religieuses de notre Congrégation ont fêté notre Centenaire avec toute la richesse culturelle particulière à leur peuple. De magnifiques célébrations, inspirées de l'héritage de Délia Tétreault, ont exprimé leur vibrante action de grâces. L'histoire de notre Institut a été rappelée dans des veillées populaires, des pièces théâtrales, des expositions missionnaires, des programmes radiophoniques, des conférences.

À toutes les personnes qui se sont jointes à notre chant d'action de grâces durant notre Centenaire et qui ont généreusement partagé leurs talents, leur temps, leur joie, nous disons notre plus cordial merci.

Un CD-ROM et un mini-album, souvenirs de notre Centenaire, vous invitent à entrer dans notre histoire de famille et à parcourir avec nous les routes de la mission. Vous pouvez vous les procurer au prix global de 15 \$ à l'adresse suivante :

Service Multimédia M.I.C.
314 chemin Côte Ste-Catherine
Outremont, H2V 2B4
Téléphone : (514) 495-1551
Fax : (514) 495-8936
Courriel : maisonm@biz.videotron.ca



Au Jardin de Dieu



Pauline Pigeon, m.i.c. 1913 - 2002

(Sr Marie-Hortense)
Montréal, Québec.

Malgré une santé fragile, Sr Pauline a travaillé pendant 30 ans à notre imprimerie de la Maison Mère. Un travail exigeant si l'on considère les techniques du temps. Femme de prière, elle rayonnait la sérénité et la joie. Ses réparties pleines d'humour et ses talents de conteuse ensoleillaient la vie.



Gertrude Laforest, m.i.c. 1916 - 2002

(Sr Marie-des-Oliviers)
Montréal, Québec.

Sr Gertrude s'est dévouée sans compter auprès des lépreux de Shek Lung en Chine, puis des Chinois réfugiés à Hong Kong vers les années 50. Ensuite, elle a travaillé à Québec durant 38 ans auprès des immigrants venus de Chine, leur apportant le bonheur de l'Évangile et faisant tout pour les rendre heureux.



Lucienne Fillion, m.i.c. 1919 - 2002

(Sr Louis-Marie)
Kénogami, Québec.

Sr Lucienne a mis tout son cœur et ses exceptionnelles qualités d'éducatrice dans sa mission auprès des enfants et des adolescentes dans les écoles du Québec. Frappée par la maladie, elle s'est alors orientée vers une vie marquée par un service discret et une prière intense, aux dimensions du monde.



Jeanne Pelletier, m.i.c. 1917 - 2002

(Sr Saint-Maxime)
St-Cyrille-de-l'Islet, Québec.

À Cuba, au Guatemala et au Pérou, Sr Jeanne alliait une animation paroissiale de qualité aux multiples tâches nécessaires à la bonne marche de nos maisons. Douce, patiente et souriante, elle apportait réconfort et joie à ceux qui bénéficiaient de sa compétence et de son dévouement.



Éliannette Michaud, m.i.c. 1906 - 2002

(Sr Thomas-de-Jésus)
St-André de Kamouraska, Québec.

Sr Éliannette a été généreuse et ardente dans d'importants services : diffusion de notre revue Le Précurseur, oeuvre des retraites fermées, économe. Elle a aussi semé la beauté dans les parterres de la Maison Mère et, par ses années de bénévolat, cultivé l'espérance au cœur de ceux qui souffrent.



Marie-Paule Charbonneau, m.i.c. 1941 - 2002

(Sr Yvon-Marie)
Mont-St-Michel, Québec.

Au Chili durant 10 ans, Sr Marie-Paule a surtout travaillé en catéchèse familiale et en animation auprès des jeunes. Au Québec, elle s'est engagée en communications et, malgré une longue maladie, elle nous a laissé en ce domaine un précieux héritage laissant parler l'amour qui illuminait sa vie.



Gabrielle Brousseau, m.i.c. 1914 - 2002

(Sr Sainte-Colombe)
Québec, Québec.

Très délicate de santé, Sr Gabrielle a pourtant parcouru une longue route missionnaire au Québec. Musicienne, dotée d'une belle voix, elle a été organiste et directrice du chant dans nos maisons tout en enseignant le piano aux enfants. Elle a vécu de confiance en Dieu et de reconnaissance.



Marie-Anne Brochu, m.i.c. 1911 - 2002

(Sr Jeanne-de-France)
St-Henri, Québec.

Sr Marie-Anne a donné 65 ans de généreux services à l'intérieur de nos grandes maisons du Québec où elle se dévouait aux tâches communautaires. Joie, confiance et action de grâces tissaient ses laborieuses journées. Elle puisait chez Délia Tétreault un profond dynamisme missionnaire.

**Vous voulez communiquer
avec les Sœurs Missionnaires de
l'Immaculée-Conception?
Voici quelques adresses :**

CANADA :

**MAISON GÉNÉRALICE ET
PROCURE DES MISSIONS**
121, av. Maplewood
Outremont (Québec) Canada
H2V 2M2 (514) 274-5691

CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE

314, ch. Côte Ste-Catherine
Outremont (Québec) Canada
H2V 2B4 (514) 495-1551

BUREAU DE LA CAUSE DÉLIA TÉTREAULT

100, place Juge-Desnoyers
Pont-Viau, Laval (Québec) Canada
H7G 1A4 (450) 663-6460

AFRIQUE :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 47
Mzimba, Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD :

CASA PROVINCIAL
Francisco de Orellana 338
Lima 5, Peru, América del Sur

CUBA :

CASA PROVINCIAL
Calle 33, No 3409 - Entre 34 y 36
Playa, Ciudad de la Habana
Cuba 11300

HAÏTI :

MAISON PROVINCIALE (Delmas)
C.P. 1085
Port-au-Prince, Haïti, Les Antilles

HONG KONG :

PROVINCIAL HOUSE
Mount Good Hope
381, Jat's Incline
Kowloon, Hong Kong, S.A.R., CHINA

JAPON :

PROVINCIAL HOUSE
8-13-16 Fukazawa, Setagaya Ku
Tokyo 158-0081, Japan

MADAGASCAR :

MAISON PROVINCIALE
Lot II-J, 178 ter G
Ambodivoanjo
Antananarivo V
Madagascar 101

PHILIPPINES :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila, Philippines

TAÏWAN :

PROVINCIAL HOUSE
30, Lane 148,
Fu Hsing South Road, Section 2
Taipei 106, Taiwan

Merci de découper avec l'étiquette au verso

LE PRÉCURSEUR

Téléphone : (450) 663-6460

Faites plaisir à quelqu'un.
Offrez-lui un abonnement-cadeau.

ABONNEMENT - CADEAU :

NOM : _____

ADRESSE : _____

App.: _____

CODE POSTAL : _____ TÉL. : () _____

Une carte personnalisée sera envoyée en votre nom.

OFFERT PAR :

NOM : _____

ADRESSE : _____

App.: _____

CODE POSTAL : _____ TÉL. : () _____

INTENTIONS DE PRIÈRE :

POUR SOUTENIR LA REVUE :

DON : _____ REÇU : Oui Non

N.B. reçu pour don seulement et non pour l'abonnement. MERCI

Deux messes sont offertes chaque semaine
à vos intentions, pour votre famille et pour vos défunts.

- 8\$ (1 an) (1 an) 10\$ SOUTIEN
- 15\$ (2 ans) (2 ans) 20\$ SOUTIEN
- 23\$ (3 ans) (3 ans) 30\$ SOUTIEN
- 15\$ États-Unis et autres pays (1 an)

LE PRÉCURSEUR

120, PLACE JUGE-DESNOYERS
LAVAL (QUÉBEC) CANADA
H7G 1A4

La revue paraît quatre (4) fois l'an.



♥ **UN DON PLANIFIÉ** ♥

Une part pour la mission

Au bénéfice des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception :

♥ LES LEGS TESTAMENTAIRES

♥ LES PRÊTS À FONDS PERDU

✓ vous assurent une rente votre vie durant,

✓ vous permettent une réduction d'impôt,

✓ vous donnent l'occasion d'aider

efficacement nos missionnaires.

♥ L'ASSURANCE-VIE

✓ vous permet d'aider généreusement

sans léser votre famille. C'est un

capital-décès versé par une compagnie

d'assurances.

NOM : _____

ADRESSE : _____

App.: _____

CODE POSTAL : _____

TÉL. : () _____

Votre contribution, sous forme de prime
d'assurance, est déductible de votre revenu
imposable à titre de don de charité.

UN MERCI DU CŒUR

NOUS ACCUEILLONS VOLONTIERS TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.

Écrivez-nous à :

Procure des Missions

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

121, avenue Maplewood

Outremont (Québec) Canada H2V 2M2

Téléphone : (514) 274-5691

Télécopieur : (514) 274-3298

PUBLICATION DES
SCEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

MERCI DE VÉRIFIER VOTRE ADRESSE

Envoi de POSTE-PUBLICATIONS-
ENREGISTREMENT N° 09641
N° de Convention : 1378279

POUR CORRESPONDANCE :
LE PRÉCURSEUR
120, PLACE JUGE-DESNOYERS
LAVAL (QUÉBEC) CANADA
H7G 1A4



Le don de Dieu...

Au puits de Jacob, la Samaritaine a puisé de l'eau... et trouvé beaucoup plus! Elle a rencontré Jésus qui, par ses questions, lui a permis de faire la lumière en sa vie et de découvrir qu'il était le Christ, le don de Dieu au monde. Laissant là sa cruche, elle court au village annoncer cette étonnante nouvelle.

*Femmes de diverses nationalités,
notre mission consiste à annoncer la Bonne Nouvelle du Salut en Jésus Christ
aux personnes qui ne la connaissent pas.*

Constitutions M.I.C.

Imprimé au Canada